

Les politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**
13 JUIN 2009

Mettre en action apports cognitifs, réflexions critiques et expérimentations sensibles

S'appuyant sur les objectifs partagés de la charte Culture éducation populaire, qu'ils ont contribué à mettre en œuvre depuis 10 ans, les Ceméa réaffirment que l'accès à l'art et à la culture est un droit fondamental qui contribue à la formation du citoyen et constitue donc un garant pour la démocratie, que l'éducation artistique et culturelle constitue le fondement nécessaire d'une politique de développement culturel, que la médiation est l'élément indispensable pour structurer une politique de démocratisation.

Mouvement d'éducation populaire, les Ceméa développent une conception éducative et sociale de la culture, respectueuse des origines de chacun, des histoires individuelles et collectives, et qui cherche à rendre possible l'évolution vers des savoirs nouveaux et la recherche d'un savoir vivre : la science, les arts et la maîtrise des cultures d'écrans constituant des ressources indispensables dans ce processus.

Par cet engagement, les Ceméa sont en capacité de contribuer efficacement à la mise en œuvre de la politique socioculturelle du Ministère de la Culture et de la Communication à travers les démarches d'éducation artistique plaçant l'expérimentation et l'innovation au cœur du processus de médiation. Ce processus associe trois formes complémentaires :

- une pratique personnelle et/ou complémentaiement articulée à des projets collectifs ;
- la fréquentation des œuvres et des productions quels qu'en soient les formes et les supports ;
- une réflexion partagée ou mutualisée sur cette expérience, un regard distancié ou critique.

La culture et l'éducation prennent sens dans la conjugaison de l'expérience et des parcours de vie de chacun, avec des rencontres fortes avec le patrimoine, avec la création artistique et les technologies numériques d'aujourd'hui. Les pratiques culturelles à cette condition sont un levier efficace pour traiter les questions sociales (exclusion, alphabétisation, socialisation) qui se posent en particulier dans les « quartiers sensibles ». Faciliter l'accès aux productions artistiques, aux médias, aux lieux de mémoire est certes nécessaire mais reste un acte insuffisant s'il n'est pas associé à un processus d'appropriation, faisant appel conjointement à des apports cognitifs, des réflexions critiques et des expérimentations sensibles.

■ Pour les Ceméa, l'action culturelle rime avec formation, partenariat et territoires

2008 a été une année de forts engagements pour les militants agissant dans les divers compartiments de l'action culturelle des Ceméa. Ceci s'est traduit par la mise en acte de la transversalité des pratiques culturelles dans les formations et dans d'autres formes d'actions culturelles ; la contribution au développement des politiques culturelles régionales, par la concrétisation de partenariats ; l'animation pédagogique du réseau et la formation des militants ; l'implication sur les grands festivals.

Le département Politiques et Pratiques Culturelles des Ceméa a continué de développer de manière transversale le programme d'actions défini par sa commission nationale, dans le cadre des conventions d'objectifs triennales signées avec les ministères de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et de l'Éducation nationale. À noter que l'année 2008 marque la fin de la convention triennale avec le Ministère de la Culture, ce qui a conduit les Ceméa ainsi que les huit autres associations signataires de la charte Culture / Éducation populaire à réengager des discussions avec ce Ministère sur les conditions d'une nouvelle convention pour 2009-2011. Cette négociation va intervenir dans un contexte politique défavorable aggravé par la fin de la réorganisation du ministère de la Culture.

Développement de politiques culturelles régionales

Les actions dans le champ des pratiques culturelles et artistiques existent dans la majorité des Associations territoriales, sous différentes manières selon les réalités régionales :

- soit il s'inscrit de manière transversale dans tous les secteurs d'activité de l'Association territoriale, avec un groupe régional « culture » regroupant plusieurs familles d'activités. Les activités sont soutenues par un ou deux permanents référents très investis sur deux champs qui peuvent être Politiques et Pratiques Culturelles et Politiques et Pratiques Vacances Loisirs ou Politiques et Pratiques Culturelles et Politiques et Pratiques Educatives (par exemple en région **Centre** et en **Aquitaine**) ;
- soit il regroupe plusieurs groupes d'activités centrés sur un chantier culturel régional ou une formation à l'animation professionnelle : avec au moins un permanent référent très impliqué dans ces actions (par exemple **Auvergne, Languedoc Roussillon, Pays-de-la-Loire, Alsace, Basse-Normandie**) ;
- soit il se trouve intégré à l'activité d'un département, le plus souvent « Politiques et Pratiques Vacances Loisirs ».

Mise en acte de la transversalité dans les actions de formation Dans l'animation volontaire

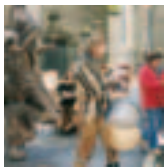
Le nombre de stages BAFA 3 à dominante « activités artistiques et culturelles », et à dominante « accompagnement culturel » continue sa progression : sur **128 stages** d'approfondissement recensés en expression, 18 stages portent sur l'accompagnement culturel, et 7 mentionnent une sensibilisation à une pratique artistique et se sont déroulés à l'occasion d'un festival.

Par ailleurs, la prise en compte de l'environnement culturel et artistique, dans les formations BAFD 1 et BAFD 3, commence à se mettre en place dans quelques régions.

Dans l'animation professionnelle

Dix huit Associations territoriales organisent un ou plusieurs modules de formation de BPJEPS sur les pratiques culturelles et les activités d'expression (accompagnement culturel, activités plastiques, lecture-écriture, activités dramatiques), dont certains en lien ou en partenariat avec des festivals régionaux (par exemple : « Viva cités » en Haute-Normandie, « Eclat » en Auvergne, « Biennale de la danse » à Lyon, « Festival d'Avignon », « Printemps de Bourges »), ou avec des acteurs culturels locaux (par exemple : Frac, Théâtres et musées municipaux, Théâtre national de Strasbourg, le service éducatif des musées de Strasbourg, TNP « La Rose des vents »...). Soit environ **20 stages** pour **320 stagiaires**.

Deux Brevets professionnels Culture visant en particulier à soutenir les pratiques amateurs en relation avec les acteurs et lieux de diffusion locaux ont été réalisés par les Associations territoriales **Auvergne, Midi-Pyrénées (16 stagiaires)**, et un troisième doit s'ouvrir en région **Alsace** en 2009. L'INPOP (Institut de Formation Professionnelle des **Ceméa Ile-de-France**) fait vivre un parcours d'accompagnement culturel dans toutes ses formations soit deux BAPAAT, trois BPJEPS, un DEFA (**110 stagiaires**), et organise régulièrement des sorties culturelles.



Plusieurs stages spécifiques ont été organisés dans le cadre de ces formations :

- un stage « Animation et culture, vivre un accompagnement culturel » (BAPAAT : **15 stagiaires**) ;
- cinq stages d'activités d'expression : BAPAAT, BPJEPS et DEFA (**130 stagiaires**), une option « Art plastique » sur le BAPAAT (15 stagiaires) ;
- un stage « Jeu dramatique » sur le DEFA (**8 stagiaires**) ;
- trois modules de 5 jours DEFA / BPJEPS « accompagnement culturel », en immersion dans les Festivals de Bourges, d'Avignon et d'Aurillac (pour **50 stagiaires**) ;
- deux stages : Pratiques culturelles, pratiques sociales ; débats sociétaux, (**19 stagiaires**),
- un stage Animer un atelier d'écriture (**12 stagiaires**).

Le CPFES (Centre de formation aux Professions Educatives et Sociales des Ceméa Ile-de-France) a organisé 10 jours de formation en vidéo et art plastique (pour **20 stagiaires**). **18 stagiaires** DEFA ont suivi un travail sur la « lecture-plaisir ».

L'organisation de modules d'activités théâtrales ou de journées BAPAAT « accompagnement culturel », et de journées de formation professionnelle continue d'animateurs, de personnels de bibliothèque (soit sur site, soit en lien avec des événements régionaux) existent dans cinq régions : fêtes du livre (**Basse-Normandie, Pays-de-la-Loire, Rhône Alpes**) ; festivals régionaux (par exemple : « Viva cités » en Haute-Normandie, « Festival d'Automne », « Cultures urbaines » en **Ile-de-France**).

Et en lien avec des acteurs culturels locaux, dans trois régions (exemple : Frac de **Bourgogne**, Centre Dramatique National de **Gennevilliers**, « La Rose des vents » à **Lille**). Pour un total de plus de **200 stagiaires**.

Développement d'actions culturelles régionales en partenariat



Le réseau Ceméa a réalisé 16 grands projets régionaux en partenariat avec des institutions culturelles locales, des festivals et des acteurs culturels locaux. A titre d'exemple nous pouvons évoquer :

- En **Languedoc-Roussillon**, le partenariat avec la DRPJ et la DRAC, organisant des activités culturelles pour les publics jeunes placés en justice et la co-

animation de la 17ème édition des rencontres de théâtre amateurs du Pouget, à Lodève.

- En **Basse-Normandie**, la réalisation de 15 modules de formation de professionnels et de bénévoles, autour du livre de la lecture et de l'écriture dans le cadre des contrats ville ; des journées de formation des personnels de la « petite enfance », bibliothécaires et parents, des ateliers d'écriture pour divers publics (classes à PAC, et café pédagogique).

- En **région Centre**, des parcours d'accompagnement du spectateur avec le CDN d'Orléans, ou avec le Festival « Excentrique », ou encore le Festival national de théâtre amateur de Tours « Feshéa ».

Quatorze Associations territoriales des Ceméa ont des relations de travail avec au moins une institution culturelle (CDN, biennale, salon du livre), et/ou interviennent dans le cadre d'un festival (hors Avignon et Bourges) : il existe plusieurs partenariats sur des actions régulières d'accompagnement culturel, d'écoles de spectateurs, de pratiques amateurs. Par exemple en région **Aquitaine, Auvergne, Centre, Alsace, Rhône-Alpes, Nord / Pas-de-Calais, en Ile-de-France** avec l'INPOP, **La Réunion, Pays-de-la-Loire, Basse-Normandie, et Franche-Comté**.

Implication diversifiée dans les grands festivals

• Six week-ends pédagogiques nationaux, préparatoires à l'encadrement des chantiers culturels nationaux, ont concerné **160 personnes**, correspondant à **1 920 journées/participants**.

• Le développement d'accueils de jeunes et de lycéens en partenariat avec des Conseils régionaux, et la variété des formes de séjours culturels, ont permis à un nombre encore plus important d'adolescents et de jeunes adultes (en lien avec les institutions éducatives et les réseaux associatifs complémentaires de l'école) de venir découvrir ces évènements culturels, en particulier le festival d'Avignon.

Rappelons que le projet éducatif de ces dispositifs s'articule autour de trois principes fondamentaux : la pratique quotidienne d'activités par les jeunes eux-mêmes ; la fréquentation des lieux de spectacles et la découverte de spectacles ; la participation à des rencontres avec les équipes artistiques.

À Avignon : **1 219 festivaliers** accueillis dont 685 jeunes de moins de 25 ans, parmi lesquels 610 lycéens représentant **7 079 journées festivaliers**.

À Bourges : **497 personnes**, dont 325 jeunes de moins de 25 ans représentant **1 352 journées participants**.

À Aurillac : **520 personnes** ont représenté **2 602 nuitées**.

À Arles : **20 jeunes participants** aux rencontres de la photographie correspondant à **144 journées/participants**.

À La Rochelle : **28 participants** à la Rencontre internationale soit **333 journées** ; **699 personnes** accueillies au lycée et en accueil camping, correspondant à **1 923 journées/participants**.

Au festival des Eurockéennes, l'accueil et l'animation des publics mobilisent chaque année plus de **40 militants bénévoles** de Franche-Comté.

Ces rendez-vous pédagogiques permettent de mutualiser les ressources militantes et pédagogiques du réseau Ceméa. Ils constituent une base forte pour la cohérence de l'action des Ceméa et la crédibilité de leurs positionnements dans le champ culturel.

AU CŒUR DES TERRITOIRES

Les Ceméa présents à la 17ème édition des Rencontres de Théâtre Amateur du Pouget



Du 29 octobre au 2 novembre 2008 ont eu lieu la 17ème édition des Rencontres de Théâtre Amateur, organisée par les **Ceméa Languedoc-Roussillon** au Pouget. Un événement de théâtre, de formation et d'échanges où amateurs, professionnels, militants ou spectateurs ont rendez-vous avec le spectacle vivant.

Cinq ateliers de pratiques ont rythmé ces rencontres (La commedia dell'arte, l'expression corporelle, la technique et lumière, le clown, le masque) et réuni plus de **70 stagiaires** venant de compagnies amateurs, ou voulant découvrir et se perfectionner, ainsi que deux promotions de moniteurs éducateurs et d'animateurs culturels.

Des spectacles, des avant et après spectacles, des expositions d'artistes, des performances, des rencontres et des espaces d'échange complètent ce festival qui se veut avant tout convivial et ouvert.

Ces « Rencontres de Théâtre Amateur » sont un de ces outils qui permettent la diffusion de spectacles, la découverte d'artistes, des formes privilégiées de rencontres avec les populations d'un territoire. Plus de **200 personnes** extérieures au stage proprement dit sont venues assister en soirée à 3 spectacles de compagnies amateurs et à un spectacle professionnel.

Cette action est soutenue par le Conseil général de l'Hérault et son service culturel, par la DRAC et la DRDJS. Elle n'aurait pas lieu sans l'implication de la municipalité du Pouget, l'aide du Foyer rural de la commune et de la FNCTA.

UNE ORIENTATION FORTE

L'animation pédagogique du réseau et la formation des militants

En 2008, cette orientation s'est traduite par la mise en œuvre de plusieurs projets :

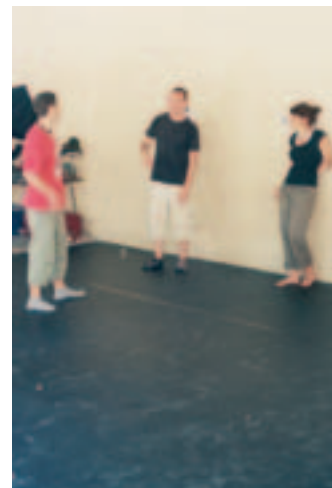
- Un stage de formation de formateurs aux Hivernales de la danse à **Avignon**, coordonné par le groupe national « Danse contemporaine ». (voir ci-contre)

- Quatre regroupements régionaux « lecture-écriture », dont 2 ouverts à des partenaires, coordonnés par la mission nationale « lecture-écriture » (**25 personnes**).

- Un atelier « Accompagner les pratiques culturelles des jeunes » (**18 participants**) à l'Université de l'Éducation nouvelle.

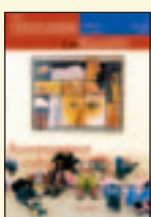
- Quatre journées de rencontres pédagogiques autour de l'écriture, du mouvement et des activités plastiques organisées à Caen par l'Association territoriale des **Ceméa Basse-Normandie**, fin décembre (**25 participants**).

- Trois journées de formation sur « lecture et mise en espace » à partir des œuvres de Deligny, encadrées par le groupe « Jeux et théâtre », à **Caen**, fin décembre 2008 (**18 participants**).





L'accompagnement éducatif des pratiques culturelles



Quoi de plus évident, pour un mouvement d'Éducation nouvelle, se reconnaissant dans les valeurs de l'Éducation populaire, que d'associer et articuler éducation et culture ? Il faut pourtant se méfier des évidences, car cette articulation qui semble si naturelle est un combat permanent face au courant dominant de la marchandisation culturelle qui propose de consommer plus, consommer mieux, et transforme tout ce qui touche aux pratiques culturelles et à la création artistique en « produit dérivé », en best of... Une offre de plus en plus abondante formatée pour satisfaire aux attentes supposées du plus grand nombre.

Un dossier publié par la revue Vers l'Éducation Nouvelle en avril 2008 éclaire le projet « politique » des Ceméa, à savoir de quelle culture on parle. Quels sont les « incontournables » dans le processus d'accompagnement, quels sont les moteurs de la mise en action des personnes, la dynamique des collaborations mises au travail.

C'est autour de quelques points de repères partagés que s'est développée l'action pédagogique des militants des Ceméa dans le domaine des pratiques culturelles.

Concernant la culture

- La culture est une attitude et un travail tout au long de la vie, qui révèle à chacun progressivement ses potentialités, ses capacités et l'aide à trouver une place dans son environnement social.

- La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art, elle est aussi constituée de pratiques sociales.

- L'appropriation culturelle nécessite le plus souvent un « accompagnement » qui associe complémentaires trois types de situation : l'expérimentation, dite sensible, au travers de pratiques adaptées et débouchant sur des réalisations, la réception des œuvres ou productions artistiques et culturelles, la réflexion et l'échange avec les autres - spectateurs, professionnels, artistes.

Concernant le positionnement de " l'accompagnateur "

- Il propose des activités de sensibilisation.

- Il est centré sur les personnes dans le but de faciliter leur implication dans l'activité et les rencontres.

- Il s'appuie sur la dynamique du groupe.

- Il collabore et construit les liens avec les institutions culturelles et les professionnels.

Jean-Noël Bruguière,
Vers l'Éducation Nouvelle N° 530 - Avril 2008

ECHOS D'UN PROJET

Les rencontres internationales « Découvrir l'art moderne et la création contemporaine à Paris »

Cette année les rencontres ont été organisées du 22 au 28 septembre 2008 avec **18 participants** de diverses nationalités, à partir des visites d'expositions et de musées : le Jeu de Paume avec l'exposition de photographies de Richard Avedon, la Fondation Cartier pour l'art contemporain avec l'exposition « César », le Musée national d'art moderne (Centre Pompidou).

Mais aussi des spectacles vivants : en danse : « Parade et change » de Anna Halprin au Centre Pompidou ; au théâtre : « Ricercar » de François Tanguy, aux Ateliers Berthier de l'Odéon ; en musique : Annette Messenger et Gérard Pesson à la maison de l'architecture et « La symphonie » à la Grande Halle de la Villette.

En plus des ateliers quotidiens de pratique en art plastique, une rencontre a été organisée avec la chorégraphe de « Parade et change » le lendemain du spectacle, suite à un temps d'échange et de créativité sur le spectacle. Ainsi à partir des mots, écrits, dessins, mises en jeu des participants, la rencontre a permis d'enrichir et d'élargir les points de vue de chacun. Chaque jour les moments de paroles et d'échanges, suscités par toutes les propositions, ont contribué à la découverte de chacun au sein du groupe mais aussi de l'environnement artistique d'aujourd'hui.

ECHOS D'UN PROJET

Un stage danse contemporaine aux Hivernales d'Avignon

Les objectifs de cette formation qui s'est déroulée du 18 au 23 février 2008 s'articulent autour de quelques notions prioritaires.

• **Une conception de la culture.** La culture est une attitude et un travail tout au long de la vie. La culture est en lien avec l'histoire personnelle de chacun. L'éducation est au cœur du processus d'élaboration de la culture et de l'acquisition des savoirs. La culture est un facteur de socialisation et un engagement citoyen.

• **Une démarche.** Réaliser - Danser : se mettre en danse et vivre une pratique de l'activité au travers d'une démarche appropriée au tout public. Recevoir - être spectateur : aller à la découverte de la création contemporaine. Rencontrer - inviter des professionnels, danseurs et chorégraphes. Réfléchir-échanger : et parler de nos impressions de spectateurs, analyser, comprendre la philosophie de nos actions, la pédagogie mise en œuvre.

• **Un positionnement éducatif.** Des éducateurs attentifs à la personne, au groupe, à l'environnement (ainsi toute formation s'attache à s'enraciner et à profiter des ressources propres au lieu d'accueil, en l'occurrence la ville d'Avignon et le festival des Hivernales).

Le projet pour cette année était de répondre à deux préoccupations distinctes, d'une part initier et former de nouveaux militants aux démarches de base, d'autres part accompagner les militants ayant déjà suivi la formation Ceméa les années précédentes et désireux de se confronter aux enjeux de la création. L'ensemble du groupe a vu trois spectacles de la programmation sur le thème de l'apesantur.

■ Culture et Justice, les Ceméa renforcent leurs travaux

L'année 2008 a été marquée par le renforcement d'actions Culture Justice à travers l'accueil d'une nouvelle mission au sein des Ceméa du Languedoc-Roussillon et de la poursuite du travail mené au sein des Ceméa de Basse-Normandie.

Une mission Culture Justice en Languedoc-Roussillon

Cette mission s'inscrit dans le cadre d'un partenariat national entre les ministères de la Justice et de la Culture pour le développement culturel auprès des personnes placées sous main de justice. En région **Languedoc-Roussillon**, un protocole d'accord a été signé entre la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), la DISP (Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires) et de la DIRPJJ (Direction Inter Régionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse) afin de promouvoir l'action culturelle auprès des majeurs et des mineurs suivis par les services de la Protection judiciaire de la jeunesse et des Services pénitentiaires d'insertion et de probation.

Cette action a été menée au sein de l'ensemble des établissements pénitentiaires de la région Languedoc-Roussillon (quartiers mineurs, hommes et femmes) : Maison d'arrêt de Villeneuve les Maguelone, Maison d'arrêt de Béziers, Centre pénitentiaire de Perpignan, Maison d'arrêt de Carcassonne, Maison d'arrêt de Mende, Maison d'arrêt de Nîmes, Centre de semi-liberté et des structures du milieu ouvert.

Dans le cadre de cette mission de médiation, un recensement des activités culturelles proposées aux mineurs et aux majeurs, des équipements disponibles et des besoins des publics, a été élaboré et actualisé régulièrement.

Parallèlement, un recensement et une sensibilisation des structures culturelles susceptibles d'intervenir auprès de ce public ont été développés tout au long de l'année, afin de favoriser la mobilisation des acteurs culturels et des collectivités territoriales.

Ainsi, de nombreux établissements pénitentiaires ont adopté des conventions avec des collectivités territoriales et des structures culturelles. Actuellement, l'ensemble des établissements ont établi une convention avec une bibliothèque municipale et/ou une bibliothèque départementale afin de permettre un développement de la lecture pertinent au sein des bibliothèques de prison.

Tout au long de l'année, un accompagnement spécifique des services est mis en place dans les différentes phases du montage de projet : diagnostics, études des besoins avec les institutions pour soutenir la mise en place d'une programmation culturelle cohérente, élaboration du projet, financements, évaluation ; dans un objectif de développement et de diversification des activités culturelles (ateliers de pratique artistique, participation à des spectacles et manifestations locales et nationales...).

De plus, une attention particulière est portée dans le domaine de l'information et la sensibilisation des professionnels sur la question de l'intérêt de développer des actions culturelles de qualité auprès de leur public.

La mission a participé à l'organisation du Festival national du film d'Éducation décentralisé à Montpellier, en partenariat avec la Protection judiciaire de la jeunesse.

Cette manifestation a été l'occasion pour le public de s'interroger sur les questions d'éducation et de justice chez les mineurs et aux professionnels d'échanger sur leurs pratiques.

Une mission de développement culturel en milieu pénitentiaire

Cette mission est déléguée à l'association des **Ceméa de Basse-Normandie** par la DISP Basse-Normandie, Bretagne et Pays-de-la-Loire et la DRAC de Basse-Normandie depuis octobre 2004. Cette mission comprend plusieurs facettes.

- L'accompagnement de projets, suivi d'actions

Une vingtaine de projets suivis dans la plupart des champs artistiques et culturels, certains étant pluridisciplinaires (4 maisons d'arrêt : Caen, Cherbourg, Coutances et Alençon et 2 centres pénitentiaires : Caen et Argentan).

- Le financement et les ressources des actions

Le financement des actions est assuré par l'administration pénitentiaire (budget des SPIP), le ministère de la Culture / DRAC, les associations d'aide

aux détenus, les collectivités locales (intercommunalités, municipalités, Conseils généraux et Conseil régional) soit en subvention, soit en prestation ou mise à disposition de personnels et de moyens matériels. En 2008, sur les six établissements pénitentiaires, 19 dossiers ont été présentés pour un cofinancement DRAC, Administration pénitentiaire, Région Basse-Normandie. 17 ont été retenus. 12 projets ont été accompagnés par la mission.

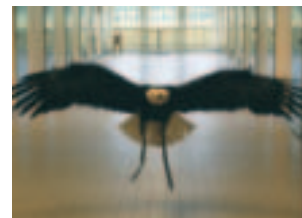
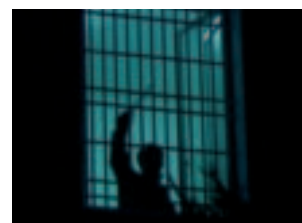
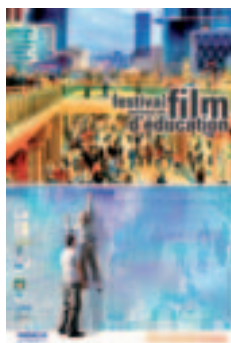
- Une logique de partenariats

Les partenariats sont le fruit de démarches croisées de la chargée de mission, des coordonnatrices culturelles et travailleurs sociaux des SPIP, parfois de chefs d'établissement et personnes intervenant en détention. Des conseillers de la DRAC et des chargés de mission de services culturels de certaines collectivités aident dans le repérage et la sensibilisation de structures culturelles et artistiques. Toute cette prospective et cette veille permettent de faire émerger des projets et de concrétiser des partenariats et des coopérations.

A noter la convention de partenariat signée entre le Trident, scène Nationale de Cherbourg Octeville, la Maison d'arrêt de Cherbourg et le SPIP de la Manche permettant la programmation de quatre concerts de la saison 2008-2009 à la maison d'arrêt ; et le partenariat avec la ville de Caen (Musées des Beaux Arts et de Normandie) pour des actions culturelles dans les établissements pénitentiaires de Caen.

Des films pour prolonger l'action...

Les Ceméa ont comme partenaires la PJJ (Direction Action éducative) dans le cadre du festival national du film d'éducation. De nombreux films témoignent à chaque édition de la vie en prison. On peut citer le film *Article 43* qui en 2008 a obtenu le prix du jury jeunes. Ce film raconte l'aventure de détenus et de cinéastes qui partagent des moments intenses de cinéma en prison. A noter également primé par le jury jeunes en 2007, le film *Nisida, grandir en prison* qui raconte l'histoire de trois jeunes, leur quotidien, d'ennui et d'enfance, d'école et de travail, de tristesse et d'espoir.



■ Les jeunes et les médias, quelle éducation critique et quelle socialisation culturelle ?

Pour les Ceméa, il est important de travailler sur les stratégies d'action en fonction des différents publics et ceci dans une démarche d'éducation (populaire) tout au long de la vie :

- vers les médiateurs, passeurs, que sont tous les éducateurs professionnels en intégrant ces problématiques dans les dispositifs existants,
- tous les acteurs (bénévoles) « institués » en accompagnant les orientations des grands réseaux associatifs (fédération de parents, ATD Quart Monde, Restos du Cœur, etc.),
- vers les parents, les familles..., en construisant des outils d'intervention spécifiques,
- vers les enfants et les jeunes eux-mêmes..., en leur proposant des projets où ils seront acteurs des médias ou utilisateurs critiques.

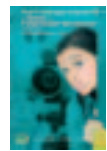
• Accompagnement des jeunes et des éducateurs dans des projets éducatifs

Les Ceméa en 2008 ont formé **630 animateurs volontaires** (correspondant à plus de **3 600 journées de formations**), porteurs de projets « médias », à finalité éducative et citoyenne, lors de **42 sessions** organisées sur tout le territoire en **Alsace, Aquitaine, Auvergne, Basse-Normandie, Bourgogne, Bretagne, Centre, Franche-Comté, Haute-Normandie, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Limousin, Lorraine, Nord / Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire, Picardie, Poitou-Charentes, PACA, Rhône-Alpes**.

Les Ceméa ont également intégré dans la formation professionnelle des animateurs de quartiers (BPJEPS) (**1 200 journées de formation**) des modules spécifiques sur l'éducation aux médias. Les régions concernées sont la **Picardie, l'Alsace, l'Ile-de-France, le Languedoc-Roussillon, le Poitou-Charentes, la Bourgogne et la Haute-Normandie**.

Dans le cadre de la formation continue de leurs formateurs, les Ceméa ont organisé un cycle (3 x 2 jours) de travail à Paris sur les jeunes et les médias, un séminaire national de deux jours sur les cultures numériques à Paris, un stage national à Strasbourg (8-11 mai) sur les cultures d'écrans, ainsi qu'un séminaire régional en Aquitaine sur l'éducation aux médias en novembre 2008.

A noter quelques projets « spécifiques » :



- La journée (2ème édition) de Place Publique Junior, organisée le 22 novembre à Clermont de l'**Oise** par les **Ceméa de Picardie** à l'initiative du Conseil général de l'Oise et financée par le département, a réuni plus de **600 jeunes** autour d'ateliers sur les médias (jeux vidéos, presse et journal, internet, téléphone mobile, radio, vidéo...), et de débats publics (expression des jeunes dans les médias, promouvoir les pratiques positives et prévention contre les risques...). Plusieurs expositions, des espaces-stands d'informations ont permis aux participants de trouver des réponses ou des conseils pour leurs projets.

- Les Ceméa ont animé à **Arles**, pendant les Rencontres nationales de la Photographie du 8 au 15 juillet 2008, des rencontres internationales « Jeunes et photographies ». Ateliers, découverte des œuvres, rencontres avec les artistes... ont rythmé cette semaine sous le signe de l'interculturel. Les Ceméa sont également très présents, à travers des animations en direction des enfants et des ados ou la mise en place d'ateliers dans des festivals comme celui du Court métrage de **Clermont-Ferrand**, le festival « Plein la bobine », en région **Auvergne**.

- Les Ceméa ont participé en 2008 au projet pluriannuel « Euromeduc », comme expert sur les questions de l'éducation aux médias tout au long de la vie. Deux séminaires européens ont eu lieu, rassemblant des acteurs venant de toute l'Europe, à **Paris** et à **Bruxelles**. Ce projet porté par le Portugal, la France (à travers le Clemi), la Belgique et l'Italie, s'est prolongé au **Portugal** en février 2009 et se terminera par un colloque européen en octobre 2009 en **Italie**.

• Implication dans des instances nationales liées à la problématique « Jeunes et médias »



- Les Ceméa assurent la vice-présidence du Collectif interassociatif Enfance et Média (CIEM) et animent plusieurs groupes de travail sur les enfants et les écrans, la protection de l'enfance, les ondes et les mobiles, l'Internet sans crainte, l'éducation aux médias.

- Les Ceméa sont intervenus (partenariat pluriannuel) dans la formation initiale universitaire de jeunes professionnels travaillant sur des problématiques jeunes et « produits écrans » - partenariat avec l'**Université Paris 13** (Licence) et l'Université de **Poitiers** - Centre européen des produits de l'enfant (Master), à **Angoulême**.

- Les Ceméa ont participé aux travaux réguliers du Comité d'experts sur la protection de l'enfance dans les médias audiovisuels, du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA). Il s'agit d'accompagner la définition des orientations du régulateur sur cette question, d'entrer en dialogue avec les diffuseurs, voire de réfléchir en amont à des recommandations sur la place et l'image des jeunes à la télévision ou à la radio.



- Les Ceméa participent aux travaux du CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information), sur la question de l'éducation à l'information des jeunes, et animent dans le prolongement, des actions partenariales entre les Ceméa régionaux et le CLEMI au niveau académique, par exemple en **Picardie**, en **Languedoc-Roussillon**, en **Aquitaine**...

- Les Ceméa sont membres du Comité de suivi « Protection de l'enfant sur internet » du Ministère de la Famille et du Comité de pilotage du programme « Internet sans crainte » animé par la Délégation aux Usages de l'Internet (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche).

• Animation d'un site « Enfants, Ecrans, Jeunes et Médias » sur le web

<http://www.cemea.asso.fr/multimedia/enfants-medias/>
Ce site a pour objectif d'accompagner les acteurs de terrain dans la mise en place et la conduite de projets avec et/ou pour les jeunes, utilisant les médias. C'est également un espace d'information sur les jeunes et les médias, un pôle de ressources. Il propose également des outils pédagogiques.

Société de l'information et éducation critique

Aujourd'hui l'éducation aux médias est (doit) être pensée en lien avec la question de la diversité culturelle (logique de contenus) et de respect des droits de l'homme (espace d'expression démocratique et de pratiques citoyennes). Le contexte social est celui d'une société de la marchandise, pour y résister, il faut inventer une diététique des écrans.

L'environnement médiatique est fortement marqué par des logiques marchandes, traversées par des dispositifs marketing de plus en plus sophistiqués, où l'enfant est un cœur de cible et où les liens entre marketing et production des programmes sont de plus en plus étroits, où l'on parle de « cerveau disponible », où les stratégies industrielles pluri-médias encerclent et enferment les enfants et les jeunes sur de multiples plateformes médiatiques...

C'est dans une approche globale d'une éducation aux médias que se situent les réflexions des Ceméa en tant que mouvement. L'ensemble de ces enjeux, des questions posées, ne trouvera des éléments de réponse que dans une éducation aux médias, pensée comme une éducation des jeunes au sein de la société de l'information.

En favorisant la critique, la culture et la créativité, en promouvant la protection de l'enfance, la participation des enfants, des propositions de contenus à leur destination, en développant la prise d'autonomie et de responsabilité, pour une prise de conscience citoyenne, les Ceméa y participent. C'est un enjeu démocratique, c'est un enjeu politique.

*Christian Gautellier
Vers l'Éducation Nouvelle 2008*



LES CEMÉA EN DÉVELOPPEMENT

Un espace public numérique en Province Nord, en Nouvelle Calédonie

Les **Ceméa Pwără Wäro** ont en 2008 rééquipé et organisé un nouvel espace numérique. Huit unités centrales, ainsi que des onduleurs, certains accessoires et du mobilier ont été acquis grâce à une subvention provinciale. Les claviers, écrans et souris sont du matériel de récupération recyclé. Le serveur a été installé à partir d'une solution libre. Il permet de gérer les accès internet et les comptes utilisateurs, en fonction de paramètres définis par l'animatrice. Les huit postes informatiques disposent aussi d'un système d'exploitation et d'une panoplie de logiciels libres.

Un programme d'activité a été défini pour 2008-2009, qui s'adresse à trois types de publics : des enfants bénéficiant de l'aide aux devoirs, des enfants pendant les animations de proximité et les centres de vacances.

Les Ceméa Pwără Wäro ont, fin 2008, adhéré à l'Office de Développement de la Cyberculture en Province Nord, dont l'objet est de promouvoir la pratique de l'informatique et de l'internet, notamment en mettant à la disposition des publics des équipements mobiles, afin d'en permettre l'accès au plus grand nombre. Dans ce cadre, est envisagé de développer un EPN mobile à l'horizon 2010.

L'animatrice de l'espace public numérique, à l'issue d'un stage de formation professionnelle a pu être recrutée grâce à une participation de la Direction de la Culture de la Province Nord. Elle a pour mission d'asseoir le fonctionnement de l'EPN en 2009, de structurer ses activités, et de préparer le démarrage de l'EPN mobile en 2010, par une étude de besoins, et le passage du permis de conduire.

Fabriquer des objets culturels

Aujourd'hui, l'action du secteur associatif à côté de l'école, de la famille et des médias, et en interaction avec elles, fait partie des grands espaces de construction et d'influence de l'enfant... Les activités artistiques et culturelles, l'accès aux arts vivants, aux nouvelles technologies de l'esprit, aux lieux de mémoire et de culture ont une place centrale dans l'éducation et par conséquent dans tous les temps de vie des personnes ; elles peuvent constituer aujourd'hui, d'abord pour ceux qui en sont éloignés ou privés, le moyen de retrouver le sens de soi, un peu d'auto estime, de la motivation pour retrouver le désir d'apprendre. Il faut accompagner les enfants et les jeunes (et leurs parents) pour les faire passer de la pulsion d'achat ou de consommation passive qui permet de satisfaire des caprices en piochant dans les ressources d'un monde magasin, à la capacité à se doter d'un projet qui permet de chercher, de découvrir ou de fabriquer des objets culturels, en les inscrivant dans une démarche qui fait sens, dans un projet collectif, contribuant à la construction de la citoyenneté.

Bertrand Chavaroche
Vers l'Éducation Nouvelle 2008

UNE MOBILISATION CITOYENNE FORTE

Télévision pour les bébés : un danger pour leur santé, leur développement et leur éducation

Les Ceméa, au sein du CIEM (Collectif interassociatif enfance et média) se sont mobilisés tout au long de l'année 2008 pour l'interdiction de la commercialisation de chaînes de télévision pour bébés. Ils ont alerté les parents et les éducateurs, interpellé les pouvoirs publics (ministères de la Famille, de la Culture et de la Communication, de la Santé...), en relayant l'appel des pédopsychiatres et éducateurs de jeunes enfants demandant un moratoire contre la fabrique des bébés téléphages. Pour faire prévaloir, dans le cadre d'une action plus collective possible, l'intérêt majeur de l'enfant.

Un dossier très complet a été réalisé par le CIEM, il a mis en avant toutes les dimensions du problème que de telles chaînes posent à la société dans son ensemble : dimensions psycho-affective, éducative, économique et juridique.

<http://www.collectifciem.org/spip.php?article64>

L'ensemble de ces actions a abouti à l'intervention à travers un avis de la Direction générale de la santé, contre ces chaînes "présentant des risques majeurs pour la santé des enfants de moins de trois ans" et à une recommandation du CSA visant à protéger les enfants de moins de trois ans des services télévisuels présentés comme spécifiquement pour eux.

Il s'agit d'une décision de régulation importante obtenue par la mobilisation de la société civile, même si elle ne constitue qu'une étape dans l'application du principe de protection des mineurs à la télévision, le dossier devant également prendre une dimension européenne.



AU CŒUR DES TERRITOIRES

Un pôle "lecture-écriture" transversal aux activités en Basse-Normandie

Les pratiques culturelles définissent moins un secteur d'activités qu'une posture et des pratiques quotidiennes de tous dans les actions entreprises par les Ceméa de Basse-Normandie.

Au sein des **Ceméa de Basse-Normandie**, le pôle « Lecture – écriture », au-delà du champ particulier de la lecture publique (bibliothèques à Caen et Hérouville St Clair), agit transversalement dans la vie et les activités de l'association. Ce pôle doit continuer à trouver son sens dans l'accompagnement et le développement de dynamiques internes autour de la nébuleuse « Dire, lire, écrire » mais aussi en l'élargissant autour de celle de l'accompagnement des publics (échanges de pratiques – intervention sur site – formations « techniques » - formation-action « goûter lectures »).

Ribambelles (festival jeunes publics), le **salon du livre de Caen** (jeunes et adultes), **Minuit/Midi de l'IMEC** (tous publics) sont trois manifestations régionales sur lesquelles les Ceméa continuent de s'appuyer pour nourrir des dynamiques régionales de projets et de partenariats. Dans le cadre des interventions au sein de Hérouville Lecture, un quatrième rendez-vous, celui du **festival des écritures** en octobre, fait partie des projets à investir dans l'avenir.

En 2008, on peut notamment citer les actions suivantes :

- les ateliers de pratiques conduits dans le cadre des activités du Café pédagogique : atelier de lecture à haute voix avec sa concrétisation dans le cadre du Midi/Minuit de l'IMEC – atelier d'écriture qui a été pour certains un passage vers le cycle Ecrire et faire écrire,
- la mise en œuvre d'ateliers dans le cadre de « Parcours à histoires » pour le Programme de Réussite Educative de Lisieux,
- de nombreuses initiatives et activités du secteur insertion en matière d'expression et d'accompagnement culturel,
- les modules à dominante expression et accompagnement culturel des BPJEPS,
- la poursuite des cycles « écrire et faire écrire », et plus globalement le développement de la mission Ecrire pour prendre parole,
- la reconduction de la contribution des Ceméa à l'action « mieux être et bien être » initiée par la Voix des Femmes à travers de nombreux ateliers d'expression, et à travers la réalisation d'un document audiovisuel retraçant de manière sensible le parcours de 14 femmes en formation et en transformation. Une plaquette réunissant des textes de ces femmes a accompagné ce document.



ECHOS D'UN PROJET

Un projet inter-associatif à la croisée des arts et des sciences

Depuis septembre 2008, l'association des Petits Débrouillards de Lorraine et l'association Ceméa Lorraine ont mis en place un groupe de travail inter-associatif. Ce groupe porte un projet commun dont l'objectif est de mettre en place des spectacles-animations utilisant la marionnette et de porter une réflexion sur l'accès à la culture scientifique des jeunes enfants.

La création de ce groupe vient de plusieurs constats et envies communes :

- Le peu d'offres d'animations, de découvertes et d'expérimentations scientifiques, à destination des jeunes enfants.
- L'importance de l'imaginaire dans le développement de ce public.
- La volonté de créer une collaboration et une dynamique inter-associative autour de la marionnette et des sciences.
- La volonté de proposer aux adhérents et aux militants une nouvelle occasion de s'impliquer.

La première étape s'est déroulée de septembre 2008 à mai 2009. Elle a abouti à un spectacle-animation à destination des enfants de maternelles ainsi qu'à la formation des animateurs à l'outil. **19 personnes** ont participé aux **21 rencontres**. Réflexion, construction, expérimentation, création, animation et formation ont rythmé cette première partie.

Ce projet est devenu un espace d'échanges et de mutualisation de compétences. C'est aussi un temps de rencontre et de découverte réciproque de chaque association. Le second volet du projet vient de démarrer. Cette fois le groupe va travailler sur la création d'un spectacle-animation pour les enfants de CP. Il abordera le cycle de l'eau et utilisera le théâtre d'ombres ainsi que le jeu d'acteur- conteur.